

La pêche à la traîne sur nos côtes

La pêche à la traîne est une méthode utilisée de longue date pour capturer le bar et le lieu. L'avantage est de pouvoir prospecter sur de longues distances et d'augmenter ainsi les chances de croiser la route du poisson.

Cette technique qui se pratique en bateau impose l'utilisation d'un sondeur/ traceur permettant de suivre les structures du fond et de déterminer les endroits les plus propices tel que les tombants ou les épaves.

Le principe est de laisser son leurre ou son train de leurres à quelques dizaines de mètres derrière l'embarcation qui avance en permanence, tout en prospectant les postes.

Si la base de la technique est toujours la même, il faut adapter le matériel selon le poisson recherché.

On distinguera ainsi plusieurs techniques de traîne :

- **Train lente à la main** (l'utilisation de gants est indispensable pour la tenue en main de la ligne)

Selon la profondeur et la nature du fond, on emploiera un type de ligne de traîne plutôt qu'un autre. En eau profonde (10 mètres et plus) la "**caille**" et la "**criminelle**" sont des lignes conseillées. En pleine eau, avec du poisson assez près de la surface, la "**planchette Japonaise**" est à adopter. Toujours en pleine eau, mais avec du poisson chassant à mi-hauteur, la "**paravane**" sera plus efficace.

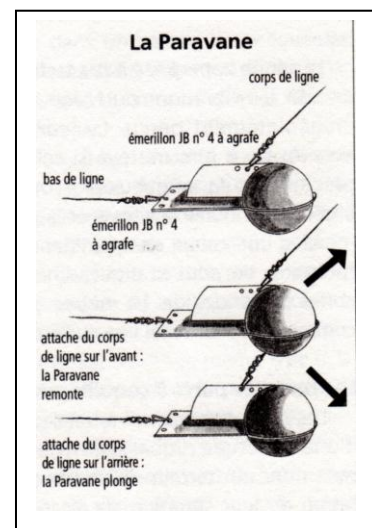
* avec la "**planchette Japonaise**",

Ligne de traîne spécialement conçue pour la pêche en voilier en pleine eau lorsque le poisson est assez près de la surface. La planchette descend avec la vitesse du voilier et remonte à la surface dès la touche. Elle remonte également, en cas d'accrochage d'algues et dès que la ligne prend du mou lors des virements de bords. Cette technique permet la prise de bars, maquereaux ou orphies à une vitesse comprise entre 3 et 5 nœuds



* avec la "**paravane**"

Le plomb paravane sera plus efficace lorsque le poisson chasse à mi-hauteur. Tout comme la planchette, ils réagissent bien tous les deux au réglage de profondeur. Par contre le plomb paravane réagit mieux et est plus stable que la planchette japonaise au réglage d'écartement. Si la planchette s'éloigne trop du bateau à bâbord ou tribord, elle a tendance à se mettre sur le côté et elle remonte sans qu'il y ait eu de touche. Il vaut mieux lui demander de ne pas s'écarter et la monter en bout de tangon. Par contre, ils réagissent bien tous les deux à la touche.



* à la "**criminelle**"

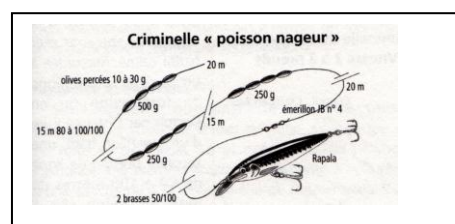
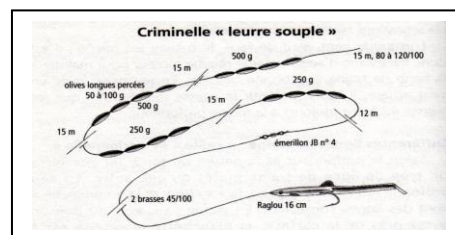
La "criminelle" est une méthode redoutable dans laquelle il faut essayer de toucher le fond de façon permanente. Lors d'un virage, le leurre (souvent unique) perd de la vitesse et accélère très brusquement en remontant, ce qui déclenche l'attaque du poisson. Il faut plusieurs années pour maîtriser la chose. ...

La vitesse de traîne est d'environ 3 nœuds.

Le principe essentiel de cette ligne réside dans le fait que la plombée est répartie sur plusieurs mètres lui donnant une courbe quasi idéale sous l'eau. Elle atténue les vibrations contrairement à la plombée unique et massive.

La ligne est constituée de chapelets d'olives percées de 30 à 50 gr que l'on doit pouvoir ajuster en fonction de la profondeur. Il suffit de préparer à l'avance plusieurs chapelets plus ou moins lourds que l'on ajoutera ou retranchera selon les besoins.

Le principal inconvénient de cette ligne réside dans le risque important d'emmêlement à bord du bateau. Chacun devra trouver sa propre technique pour y remédier; un enrouleur pourra par exemple convenir pour remonter toute la ligne, plombs y compris.



* à la "**caille**" ou "**sablaise**"

Le principe de cette traîne est identique à la "criminelle" et consiste aussi à prospecter le fond de façon permanente. La vitesse se situera entre 2 nœuds et 2,5 nœuds. Pour la réalisation de la ligne au lieu d'utiliser un train de plombs, on utilisera un plomb poire entre 500gr et 3kg en fonction de l'état de la mer, du courant et de la profondeur. Ce dernier sera monté en dérivation sur un triangle de traîne ou sur un pater-noster. Avec ce type de traîne il est possible d'utiliser un train de 8 à 10 leurres.

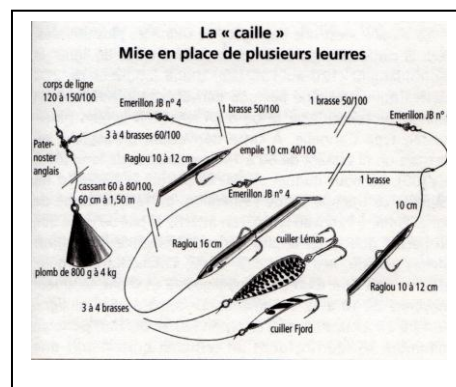
La aussi l'inconvénient majeur de cette ligne réside dans le risque important d'emmêlement à bord du bateau. Il sera donc nécessaire d'utiliser un enrouleur sans toutefois pouvoir récupérer la totalité de la ligne. La partie située après le triangle de traîne devra être remonté à la main, les leurres étant quand à eux accrochés méthodiquement sur un porte hameçon.



Triangle de traîne



Lure avec
et de montage



- Traîne à la canne

Cette traîne se pratique avec une ou plusieurs cannes logées dans des porte-canne, les lignes étant tendues à l'arrière du bateau. Le frein du moulinet est desserré. Le bruit du frein permettant la détection de la touche.

Les cannes sont courtes, souvent monobrin et on a une grande puissance de 10 à 50 lbs et plus. Il faut augmenter la puissance de sa canne, car la traîne est pénible pour le nerf de cette dernière.

Les moulinets sont à tambour fixe ou à tambour tournant, contenance 300 à 500 m de fil d'une résistance de 10 à 30 lbs.

On utilise des leurres artificiels tel que poisson nageur, leurre souple, mitraille, cuillère ondulante ou paëtas.

On traînera ses leurres entre 30 et 100 m derrière le bateau, à des vitesses variant de 2 à 5 nœuds, à adapter en fonction des conditions rencontrées, des leurres utilisés et des poissons visés. En règle générale la pêche côtière se pratique sur un registre très lent.

Afin d'augmenter les chances de prises, on prendra soin de varier la couleur et le type des leurres utilisés et de filer les lignes à des distances différentes. Pour la traîne au poisson nageur, on choisira une canne pour la traîne légère. Elle absorbera mieux les vibrations liées à la nage du poisson nageur. On prendra soin de vérifier l'extrême résistance de ses agrafes. Il faudra aussi posséder une gamme de poissons nageurs, pouvant prospecter à diverses profondeurs.

Le choix des poissons nageurs peu plongeants ou plongeants se fera selon la nature de postes prospectés. Il est important aussi de vérifier fréquemment l'activité des bars en surface. Lorsque les bars chassent les sprats en surface, un petit poisson nageur peu plongeant peut s'avérer redoutable.



La touche est souvent brutale. Le pêcheur doit ramener son poisson de façon continue, sans à-coups, en maintenant la tension durant tout le combat pour éviter le décrochage. Il ne faut pas arrêter le bateau, car le poisson pourrait rejoindre les accrocs du fond. On peut néanmoins réduire légèrement la vitesse en fin de combat, pour faciliter la mise à l'épuisette.

